

Goa, où il est dit, que le P. Thomas Stephens étoit Recteur des Jésuites de Morgan dans l'Isle de Salfette. Cela peut être, car les Jésuites avoient dès-lors une maison dans la Ville, ou le Bourg de *Morgan*, & non pas *Morgan*, située dans la presqu'Isle de *Salfette* près de Goa, & que les Géographes appellent *Salfette du Midi*.

On suppose encore que la Relation de Stephens, adressée à son Pere, nommé comme lui Thomas Stephens, Marchand à Londres, & dont on ne nous donne ici qu'un Extrait, où l'on ne trouve que quelques observations de Voyage fort peu importantes, « contenoit, non-seulement » les motifs qui l'avoient porté à l'entreprendre » sans la participation de son Pere, mais encore » de sages remarques, qu'il le prioit de communiquer à sa Patrie, & on ne trouve pas » étrange qu'avant la réformation d'Angleterre, » un Religieux de cette Compagnie ait pû solliciter sa Patrie à chercher les moyens de participer aux richesses qu'il voyoit passer continuellement en Portugal. Ce n'étoit point à » ravir le bien d'autrui que Stephens sollicitoit » les Anglois, mais à se donner les mêmes » soins pour tirer parti du commerce par les » mêmes voyes. »

Les Jésuites sont fort obligés à l'Auteur, du zèle qu'il témoigne pour justifier leur vrai ou prétendu Confreere du soupçon qu'on pourroit concevoir contre lui d'avoir trahi les Portugais, qui l'avoient adopté parmi leurs Missionnaires des Indes; mais il n'a pas pris garde que cette justification porte sur un faux principe: car si c'est en 1577, comme il le dit, que Stephens partit de Lisbonne sur la Flotte de Portugal, ce ne pouvoit pas être avant la réformation d'Angleterre, puisque plus de dix ans auparavant la